

# parcours

**parcours  
d'art  
contem-  
porain  
en vallée  
du Lot**

# d'art contemporain en vallée du Lot

**08 JUILLET /  
02 SEPTEMBRE  
2012**

CAJARC

SEUZAC

LARNAGOL

CALVIGNAC

CÉNEVIÈRES

SAINT-MARTIN-LABOUVAL

TOUR-DE-FAURE

SAINT-CIRQ-LAPOPIE

CABRERETS

BOUZIÈS

Renaud  
Bézy

Suzanne  
Husky

Frédérique  
Loutz  
& Ernesto  
Castillo

Philippe  
Poupet  
& Arley  
Vega

Guillaume  
Robert  
& Julien  
Clauss

Alexandra  
Sà



**MAISON DES ARTS  
GEORGES POMPIDOU**



**SUZANNE HUSKY, *WASH*.**

image extraite du court-métrage *WASH*, 2011.

Courtesy de l'artiste.

sommaire

- 5** LEVER UNE CARTE  
**Martine Michard, commissaire des expositions**
  
- 8** **Renaud Bézy**  
— peinture
  
- 10** **Suzanne Husky**  
— vidéo et installation
  
- 12** **Frédérique Loutz et Ernesto Castillo**  
— dessin et poésie
  
- 14** **Philippe Poupet**  
— sculpture
  
- 16** **Arley Vega**  
— peinture et installation
  
- 18** **Guillaume Robert et Julien Clauss**  
— sculpture et environnement sonore
  
- 20** **Alexandra Sà**  
— sculpture et installation
  
- 22** CARTE ET LIEUX DU PARCOURS 2012
  
- 23** ACTIONS ASSOCIÉES 2012
  
- 24** PORTFOLIO ÉDITIONS ANTÉRIEURES
  
- 28** LA MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU
  
- 29** L'ÉQUIPE
  
- 30** INFOS PRATIQUES ET PARTENAIRES



**ALEXANDRA SÀ**, *Baaaannnnccccc*, 2009  
lattes de bois (Okoumé) sur banc de type Soubise,  
dimensions variables.  
Courtesy de l'artiste.

8<sup>E</sup> ÉDITION **Introduction au Parcours  
d'art contemporain en vallée du Lot 2012**

**« Le vrai problème c'est que nous avons trop bien appris à séparer. Il vaut mieux apprendre à relier. Relier, c'est-à-dire pas seulement établir bout à bout une connexion, mais établir une connexion qui se fasse en boucle. »**

Edgar Morin

La surprise et l'invention permanente sont les attributs de l'aventure collective d'un tel programme. L'art contemporain s'installe chaque été dans la vallée du Lot entre Cajarc et Saint-Cirq-Lapopie. Le Parcours invite les artistes à présenter leurs œuvres dans les sites naturels et les villages de la vallée. Il relie ainsi les Maisons Daura, laboratoire de création, au centre d'art contemporain, lieu d'expérimentation artistique. Cette promenade associe la découverte des paysages, des sites patrimoniaux et de la création contemporaine.

Cette année, les artistes sont arrivés en ordre dispersé : les résidents du printemps, Renaud Bézy, Suzanne Husky, Frédérique Loutz et Ernesto Castillo, Philippe Poupet, Alexandra Sà, dûment choisis dès l'automne pour des projets qui se structurent avec leur présence sur place dès le mois d'avril ; puis, un duo d'artistes Guillaume Robert et Julien Clauss, associé du fait d'une proposition qui "sonne" dans la vallée du Lot ; et enfin, l'arrivée tardive, dans le cadre d'un échange avec la Colombie, d'Arley Vega, jeune artiste de Medellín.

La Maison des arts confie aux artistes la possibilité de développer leurs pièces respectives et assume avec eux le risque et le plaisir de donner forme à de l'improbable en articulant une pensée qui tient à la géographie du lieu, à son esprit entier entre eaux impétueuses et falaises abruptes, entre verticalités et sinuosités. Il n'y a pas de détours mais la rivière et ses contours pour chemins d'exploration, le passé et le présent pour s'inventer un futur, comme pour **lever une carte**.

Renaud Bézy bouscule ses propres sources d'inspiration (la demeure du peintre Daura avec ses meubles, ses peintures, ses armes...) pour renouer avec une peinture figurative qui va à l'encontre du goût dominant et fait poindre bien des questions sur la représentation et l'auto-représentation, la notion du beau et de l'égo, du savoir et du non-savoir dans l'art d'aujourd'hui.

Suzanne Husky se saisit d'histoires de vie qu'elle aime filmer. Elle sillonne le Lot du Nord au Sud à la recherche de personnes qui ont fait le choix d'un mode de vie alternatif et acceptent d'être filmées dans le rituel de leur toilette. Elle engage la construction d'un poulailler avec les résidents d'un centre d'insertion, répondant en cela au désir de relier des individus, souvent coupés de leurs liens à la terre, par la mise en œuvre de choses simples qui puissent se développer et perdurer au-delà de son séjour. Suzanne Husky a cette capacité à rassembler des énergies différentes pour que vivent des expériences singulières de rencontres et d'échanges.

Frédérique Loutz et Ernesto Castillo, peintre et poète, développent depuis plusieurs années une recherche autour des mythes, des contes et des croyances. Ils s'attachent ici à la figure biblique de *Loth* et à ses filles, qu'ils mixent avec la trame du *Petit Chaperon rouge*. Cela concourt à un récit à la fois baroque et surréaliste où la poésie et le son poussent les images dans une folle ivresse.

Philippe Poupet a constitué un ensemble de sculptures dans la lignée d'André Breton qui fit dresser, en 1950, aux abords de Saint-Cirq-Lapopie une borne et une pancarte indiquant « Ici commence le territoire mondial du Lot ». . . Les œuvres en béton de différentes teintes, constitueront une nouvelle flore endémique qui balisera des points névralgiques du parcours estival.

Avec Arley Vega, ils réactivent le dispositif d'un grand dessin mural selon les modalités du *copyleft*. Chacun d'eux, mais aussi d'autres personnes peuvent y participer. Il s'agit de couvrir une des salles du centre d'art d'un réseau de lignes qui déforme l'espace, le déstabilise. Ce lieu reconfiguré trouble la perception du visiteur qui se trouve alors comme au cœur d'une immense carte. Ensemble, ils développent aussi une œuvre sculpturale unique

sur la base d'un échange de leurs réflexions. Arley Vega développe, par ailleurs, une recherche dans le champ de l'art minimal qu'il confrontera à sa première rencontre avec le monde occidental.

Alexandra Sà produit des installations qui mêlent différents médiums questionnant les frontières, les intervalles et les failles perçues dans le paysage. Elle crée des images et des formes qui rendent compte de sa pratique de l'espace : banc public dont les lattes tentent une échappée, dessins percés de découpes, maquettes, collages, objets qui superposent les motifs et articulent plusieurs points de vue.

Guillaume Robert et Julien Clauss installent dans une boucle du Lot, *Drina* un dispositif composé d'une sculpture et d'un environnement sonore. La sculpture, une mini-centrale électrique, a été conçue en Bosnie sur le modèle de celles qui, bricolées avec du matériel de récupération, ont permis à l'enclave bosniaque de survivre pendant le siège de la ville entre 1992 et 1995. Condensé d'histoire, d'urgence et de nécessité, la sculpture gagne dans ce nouvel environnement une dimension d'objet utopiste et néo-futuriste. Un film accompagne la pièce et évoque le temps de sa construction de manière sensuelle plus que technique ou documentaire.

Articuler ces différents propos, superposer les strates historiques, géographiques, mythiques, jouer des transversalités pour lever une carte. Celle-ci devient le lieu privilégié de l'inscription utopique : celle du sens et du sensible ; celle de la critique qui distord délibérément les échelles ; celle du conteur qui invite à une nouvelle cosmogonie et donne aux visiteurs matière à nourrir les fantasmes, à passer les frontières pour regarder au-delà du monde.

**Martine Michard**

Commissaire des expositions



**RENAUD BÉZY**, *Le vieux peintre*, 2011,  
photographie couleur  
(photographie David Dao,  
maquillage Alisson Bernier).  
Courtesy de l'artiste.

# Renaud Bézy

— peinture, céramique, installations

L'artiste observe avec une distance amusée, ce nouveau travail par lequel il emprunte les codes et les couleurs de la peinture d'après-guerre. Est-ce le fait d'habiter la maison d'un peintre qui vécut pleinement à cette époque ?

Est-ce le fait d'être le voisin d'une autre maison où vécut Breton, illustre retors ?

Toujours est-il que Renaud Bézy, à contre courant des tendances du goût convenu, peint des vases dans des tonalités le plus souvent éteintes, avec cependant tous les attributs de la bonne peinture et ce, jusqu'à l'épuisement du motif. Celle-ci évoque Bernard Buffet, et plus largement la sensibilité d'une époque.

Mais ce n'est pas tout.

Renaud Bézy a plongé avec un plaisir certain dans la découverte de la céramique avec l'aide d'un artiste du village. Sa série de pots a cependant subi quelques désordres volontaires : torsions, écrasements, surenchère d'anses... qui en font des objets tout à fait inutilisables.

La mise en scène des séries de peintures et de céramiques rajoute une distance enjouée à la confrontation. Les toiles de petits formats comme de très grands formats sont en effet des objets décoratifs qui, comme les pots, bousculent l'idée du laid.

Une autre série, les autoportraits également distordus – via des logiciels de déformation – voir grotesques, rapprochent le visage de l'artiste de la figure du masque. La mise en regard de vrais masques Dogon prêtés par le Musée Henri Martin à Cahors, ajoute à l'effet de sidération, de mystification.

Ces tableaux sont en effet réalisés avec tous les subterfuges du vieillissement qui pourraient les faire prendre pour des tableaux d'époque.

Se confronter à ces questions en dit long sur les choix artistiques de Renaud Bézy qui cherche au-delà de la représentation, à débusquer l'authenticité d'une pratique artistique et fait poindre bien des questions sur la représentation et l'auto-représentation, la notion du beau et de l'égo, du savoir et du non savoir dans l'art d'aujourd'hui.

**RENAUD BÉZY** — 40 ans, vit et travaille à Paris. Sa pratique artistique interroge l'artificialité de nos représentations, à travers différents médiums mais avec une prédilection de plus en plus forte pour la peinture.

Ses références étaient au départ largement puisées

dans l'imaginaire collectif de la culture de masse (cinéma, jeux vidéos, science-fiction). Désormais, son travail se concentre sur des formes plus traditionnelles tels que des natures mortes, des architectures, des paysages...

[www.renaudbezy.com](http://www.renaudbezy.com)



**SUZANNE HUSKY**, *Wash*, 2012,  
action filmée, vidéo.

Courtesy de l'artiste.

# Susanne Husky

— vidéo et installation

Découvrant l'histoire de ce nouveau territoire et de ses citoyens, Susanne Husky a désiré poursuivre une série de courts-métrages *Wash*, pour lequel elle rassemble des images de manière continue depuis un an. Il s'agit de portraits filmés de personnes faisant leur toilette de façon alternative et écologique.

Par ailleurs, elle reproduit, avec des modèles rencontrés pendant son séjour en résidence, la mise en scène de *La Leçon de labourage* de François-André Vincent, tableau commandé en 1798 par un riche financier qui y fait figurer toute sa famille. D'abord hommage à Jean-Jacques Rousseau qui, dans le deuxième livre de *L'Émile ou de l'Éducation* (1762) considère l'éducation comme imparfaite sans cette connaissance de l'agriculture. La reprise de cette scène par l'artiste pointe le lien et la faille entre une agriculture viable en déclin et un pouvoir financier aujourd'hui mondialisé.

Susanne Husky a cette capacité à rassembler des énergies différentes pour que vivent des expériences singulières de rencontres et d'échanges. Elle engage la construction d'un poulailler avec les résidents d'un centre d'insertion, répondant en cela au désir de relier des

individus, souvent coupés de leurs liens à la terre, par la mise en œuvre de choses simples qui puissent se développer et perdurer au-delà de son séjour.

**SUSANNE HUSKY** — 36 ans, franco-américaine, vit et travaille à Bordeaux et à San Francisco. Sa pratique pluri-disciplinaire explore les problématiques liées à la mondialisation. Toute une partie de son travail est dédiée à la relation complexe entre les hommes et la nature face à la globalisation. Elle photographie et filme des personnes qui ont développé des relations uniques et intenses avec les plantes, les animaux et la terre en opposition à l'agro-industrie et l'élevage intensif. Ces choix d'images sont un positionnement vis-à-vis des médias américains qui tentent d'effacer ces voies de résistance. Plus récemment, elle a réalisé des sculptures monumentales (*Cellules dormantes*) qui proposent une réflexion sur l'habitat et son empreinte environnementale.

[www.suzannehusky.com](http://www.suzannehusky.com)



**FRÉDERIQUE LOUTZ**, *Sang-sue*, 2012,  
dessin et objets.  
Courtesy de l'artiste.

# Frédérique Loutz & Ernesto Castillo

— dessin et poésie

## A fâne

Bla/ & le tableau:  
“Je se déchire une soirée”.  
Ah-lumière latérale.  
Toi chère base crânienne  
Dépôt de dieu/ & blanc merdeux  
comme benné.  
Et les renoncules  
penchent plus. Avant leur pâleur  
de cadavres.  
Ah reste/ que reste donc  
leur lumière si miteuse encore  
jusque dans les derniers angles  
morts  
de ta chambre.

Ernesto Castillo, 2012

Peintre et poète, ils s’emparent des histoires du monde (mythes, contes, croyances) dont ils retrouvent l’essence dans leur propre histoire et dans leur présent.

Ils réunissent ici, d’une façon nouvelle, leurs trouvailles : tableaux à quatre mains, poèmes à deux voix, installations pluri-médias, son...

Il y est toujours question de la visibilité de la vérité, tributaire du point de vue spacial et temporel d’un regardeur.

Ils font se croiser *L’Allégorie de la caverne* de Platon avec l’épisode biblique des *Filles de Loth*.

Si dans le premier récit, la précision, la révélation est dépendante du lieu, dans la seconde elle est justifiée par un passé et un futur, et seulement possible dans ce moment intermédiaire qu’est le présent. Frédérique Loutz et Ernesto Castillo déploient ces deux aspects complémentaires, en s’inspirant de la trame du *Petit Chaperon Rouge*.

Entre conte populaire, récits biblique et philosophique, leur travail opère un syncrétisme enjoué et baroque qui mêle les cartes du secret, du cruel, du sexe et de l’ivresse.

## FRÉDÉRIQUE LOUTZ &

ERNESTO CASTILLO — 37 et

41 ans, vivent et travaillent en France, en Allemagne et en Italie. En binôme depuis 2009, ils explorent les voies de l’édition : pratique du dessin pour Frédérique Loutz et de la poésie pour Ernesto Castillo. Ils développent leur travail sous forme d’ouvrages, de multiples et de performances. Frédérique Loutz est une des figures marquantes du dessin contemporain. Parmi ses sources d’inspiration, le surréalisme joue un rôle important. Aux Maisons Daura, ils vont mettre en perspective les histoires du monde, lointaines et très proches.

[www.frederique-loutz.com/blog](http://www.frederique-loutz.com/blog)



**PHILIPPE POUPET**, *Edit #1*, 2008,  
démoulage de balise routière.

Courtesy de l'artiste.

# Philippe Poupet

— sculpture

«Ralentir travaux» (du nom du recueil de poèmes d'André Breton, Paul Éluard et René Char) propose un ensemble de sculptures dans la lignée d'André Breton qui fit dresser, en 1950, aux abords de Saint-Cirq-Lapopie des bornes et une pancarte indiquant «Ici commence le territoire mondial du Lot».

Utilisant les techniques de l'empreinte en béton, Philippe Poupet réactive le signal d'André Breton, en jouant de variations à partir du moulage d'objets routiers tels que les balises, les cônes de Lübeck, ou les bornes.

Ces sculptures sont disposées à l'extérieur, à des endroits choisis – dont certains sont visibles du bord de la route – comme autant d'intrus, d'objets drolatiques et insolites qui constituent une nouvelle flore endémique sur la route de la vallée.

Philippe Poupet présente également les empreintes de pare-brises brisés dont l'origine est liée à un incident lotois survenu en 2008 : une pierre est tombée sur le véhicule de l'artiste à la sortie d'un tunnel sur la route départementale 652, celle qui justement assure la liaison entre Cajarc et Saint-Cirq-Lapopie. Avec Arley Vega, artiste

rencontré à Medellin, il étend le sens de ces pièces en plâtre, en les inscrivant sur le territoire qui les a inspirées. Il s'agit en quelque sorte d'un retour à la source après une déambulation intercontinentale qui leur a donné une dimension d'objets chaotiques mondialisés. Tous deux réfléchissent à créer une forme nouvelle faite de la prolifération de ces empreintes.

De plus, il développe avec Arley Vega un dessin mural qui se mesure à l'échelle de l'espace mis à disposition, en l'occurrence ici la première salle du centre d'art. Produit sous le principe du *copyleft*, ce dessin est un dispositif proliférant qui invite tous les artistes, voire des personnes extérieures, à participer.

**PHILIPPE POUPET** — 46 ans, vit et travaille à Toulouse et dans le Tarn. Depuis plusieurs années, cet artiste utilise et détourne les techniques de la sculpture classique (modelage, empreinte, moulage) en faisant de ces procédés de reproduction, de véritables générateurs de formes nouvelles. Ainsi, en s'appuyant sur des objets prélevés dans notre quotidien (parapluies, balises routières, postes de télévision...), Philippe

Poupet réinvente autant de concepts inédits, de formules courtes, d'objets érectiles qu'il pose comme de véritables aphorismes pour signifier l'ordinaire étrangeté du monde.

[www.poupet.free.fr](http://www.poupet.free.fr)

[www.zzzurcir.blogspot.fr](http://www.zzzurcir.blogspot.fr)

[www.topograbrisas.blogspot.com](http://www.topograbrisas.blogspot.com)



**ARLEY VEGA**, *Grieta rosada*, 2010.

Courtesy de l'artiste.

# Arley Vega

— sculpture

En association avec Philippe Poupet, et dans le cadre d'un échange franco-colombien soutenu par la région Midi- Pyrénées et l'Institut français, Arley Vega vient développer pour le Parcours d'art contemporain, une œuvre sculpturale inédite.

Les deux artistes partagent leur réflexion pour mettre en chantier une œuvre à partir d'empreintes de parebrises brisés. Par l'accumulation et l'articulation de ces objets accidentés en plâtre, ils déploient un volume dont la forme viendra faire écho à leur perception de la géographie du site. Cette œuvre sera présentée dans un ancien hangar à tabac au cœur du village de Larnagol.

Philippe Poupet et Arley Vega présenteront une autre pièce collaborative. Il s'agit d'un vaste dessin mural, à l'échelle d'une salle d'exposition du centre d'art contemporain à Cajarc, et dont la réalisation requiert la participation d'autres artistes et plus largement des personnes désireuses d'y participer.

Ils créent ainsi des faisceaux de lignes croisées, une sorte de filet ou de carte topographique qui enveloppe le visiteur et perturbe la perception de l'espace.

**ARLEY VEGA** — né en 1978 à Medellin, Colombie.

Arley Vega signe Don Arley. Don Arley s'intéresse à l'acte de peindre. Après en avoir examiné les tenants et aboutissants conceptuels, il fait volte-face et décide de provoquer la signification classique de cet acte, parfois jusqu'à l'absurde, dans des situations qu'il met en scène en incluant son propre corps.

Il organise des performances qui poussent les limites de l'acte de peindre dans des retranchements, il propose des postures, organise une succession d'événements.

Avec le soutien de l'Alliance Française de Medellin.



**GUILLAUME ROBERT**, *DRINA*, 2011,  
sculpture.  
Courtesy de l'artiste.

# Guillaume Robert & Julien Clauss

— sculpture et environnement sonore

Pour le Parcours 2012, la mini-centrale hydroélectrique *Drina*, réalisée à Gorazde en juin 2011, est réactivée sur le Lot, avec un environnement sonore conçu avec Julien Clauss.

L'œuvre concentre histoire, résistance, paysage, autonomie, énergie, sculpturalité, «do it yourself», étrangeté. Cet objet induit un précipité, un point de condensation entre des densités historiques tout à fait épouvantables et une potentialité poétique, imaginaire, fictionnelle.

Entre 1992 et 1995, des villes de Bosnie (Sarajevo, Gorazde, Sebrenica, Zepa...) subissent le siège de l'armée de la république serbe de Bosnie. Afin de palier à la pénurie, des habitants fabriquent des mini-centrales hydroélectriques, sortes de radeaux flottants sur la rivière Drina. Fixées aux berges ou aux ponts, ces machines bricolées donnent la possibilité d'écouter les radios, de s'éclairer et de faire fonctionner quelques instruments médicaux.

À Gorazde, Guillaume Robert accompagné dans un premier temps par le musicien Baptiste Tanné, a rencontré Juso Velic, mécanicien à la retraite, qui fut à l'initiative de la conception et de la fabrication de ces machines en 1993. Ils l'ont convaincu de reconstruire une mini-centrale. Le processus s'est alors employé à relayer et documenter une expérience héroïque : la résistance au siège serbe des habitants de Gorazde, il y a presque 20 ans.

Le film éponyme *Drina* documente les étapes de construction et constitue une expérience filmique singulière, moins didactique que sensuelle. Il montre du travail, du temps, de la présence, de la pensée, de la chair.

**PRODUCTION** Mamie Küsters (2011-2012)

**CHARGÉE DE PRODUCTION EN BOSNIE** Marjorie Glas

**CO-PRODUCTION** région Rhône-Alpes,

Hostellerie de Pontempeyr, ville de Gorazde.

**DIFFUSION** Memory module (Sarajevo),

Galerie Duplex/10m<sup>2</sup> (Sarajevo),

Centre d'art contemporain de Lacoux (Ain)

Maison des arts Georges Pompidou, Parcours

d'art contemporain en vallée du Lot 2012.

**GUILLAUME ROBERT** — 36 ans.

Aux frontières de la cinématographie, du théâtre et des arts visuels, Guillaume Robert met en œuvre des dispositifs narratifs, plastiques et dramaturgiques qui inventent des écritures composites et processuelles. Il opère par glissement et accumulation afin de s'approprier une pluralité d'échelles historiques ou géographiques et une diversité de valeurs esthétiques. Il se saisit de matériaux littéraires, historiques ou contextuels pour développer des projets qui invitent d'autres collaborateurs comme ici Julien Clauss. Il revient dans le Lot après y avoir réalisé lors d'une résidence aux Maisons Daura en 2007 les films, *Études pour Angola*.

**JULIEN CLAUSS** est plasticien sonore. Il crée des performances en collaboration avec d'autres artistes dont Lynn Pook (*Pause*, 2005 ; *Stimuline*, 2008), Cédric Pigot (*Betil Yonis*, 2006), et des environnements sonores en intérieur et en extérieur (*Bulles* en 2007 dans les Hautes-Alpes, *Iso* en 2007 au Japon).

[www.cycliq.org](http://www.cycliq.org)



**ALEXANDRA SÀ**, *X Feet Under*, 2012,  
sculpture : dessin, tréteaux modifiés et photographie.  
Photographie Vincent Bossard. Courtesy de l'artiste.

# Alexandra Sà

— sculpture et installation

L'observation de la nature, depuis le village perché de Saint-Cirq-Lapopie, a permis à l'artiste de confronter des rapports d'échelles entre les géographies de la vallée et du Causse et de confirmer tout l'intérêt de la question du point de vue. Elle a développé un ensemble de nouvelles pièces qui synthétise cet attachement à la représentation du paysage. L'incapacité d'en saisir la totalité en une vision globale, oriente Alexandra Sà vers la cartographie. Elle s'applique alors à fabriquer ce paysage par fragments.

Un dessin à l'encre percé de découpes est posé, comme une dépouille, sur des tréteaux modifiés. *X Feet Under*, objet hybride convoque à la fois le dessin, la photographie et l'architecture. Il évoque les frontières, les bords, les failles, les intervalles. L'œuvre invite à chercher les différents points de vue, afin de percevoir la sculpture dont les éléments composites évoquent le processus de toute recherche comme les strates d'un paysage (et le clin d'œil à une célèbre série télévisée).

Avec les collages, Alexandra Sà affirme sa pensée d'un renoncement à l'idée de nature sauvage. Au contraire, celle-ci est domestiquée et reconfigurée

en fonction des nécessités et des besoins humains. Les collages associent des fragments de nature et d'architecture pour recomposer et construire de nouveaux paysages à partir de prélèvements d'images dans différents ouvrages dont plusieurs relatifs au Quercy.

Pour Alexandra Sà, le paysage se fabrique, littéralement, avec des matériaux de construction : polystyrène, bois, terre. *Sierra* et *Tumulus* sont deux sculptures qui réfèrent à l'artifice d'un paysage générique, inspiré par le relief lissé des cartes topographiques.

Plantées sur de hauts pieds à l'aspect fragile, ces deux maquettes abordent différemment le point de vue : selon une vision dominante, générique de la cartographie dont on connaît le rapport au pouvoir; ou à hauteur d'œil, celle qui donne une réalité autrement plus sensuelle à l'objet.

*Le Feuilleté*, strates de contre plaqué cintrable posées sur une paire de tréteaux – objets récurrents dans le travail récent de l'artiste – joue des lois de la pesanteur et semble s'affaisser sous son propre poids.

Les outils du géologue, sept petites pièces de formes et d'essences de bois différentes (sapin, chêne, cèdre, platane, noyer, frêne, bois exotique) ont aussi à faire avec la

fragmentation du paysage. Ce sont autant de maquettes agrandies de divers types de marteaux utilisés par les géologues pour casser les roches, les échantillonner et donc extraire des fragments du paysage.

Alexandra Sà travaille à révéler un espace physique mais aussi un contexte poétique qui suggère le mouvement et l'équilibre précaire, à l'instar du *Baaaannnncccc* déployé dans l'espace public qui étend ses lattes jusqu'à se confronter à la résistance de la terre et de la pierre.

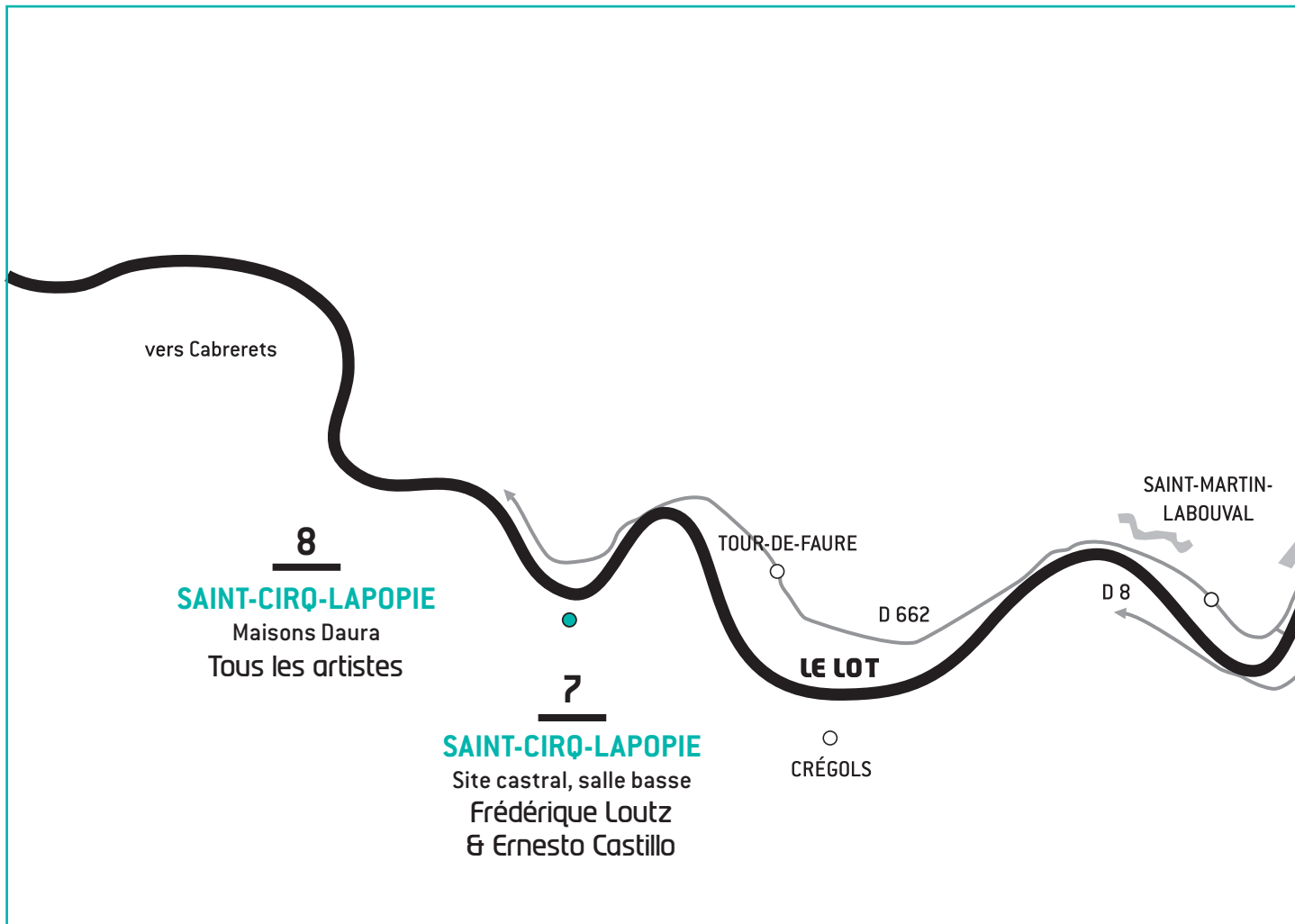
**ALEXANDRA SÀ** — 45 ans, vit et travaille à Montreuil.

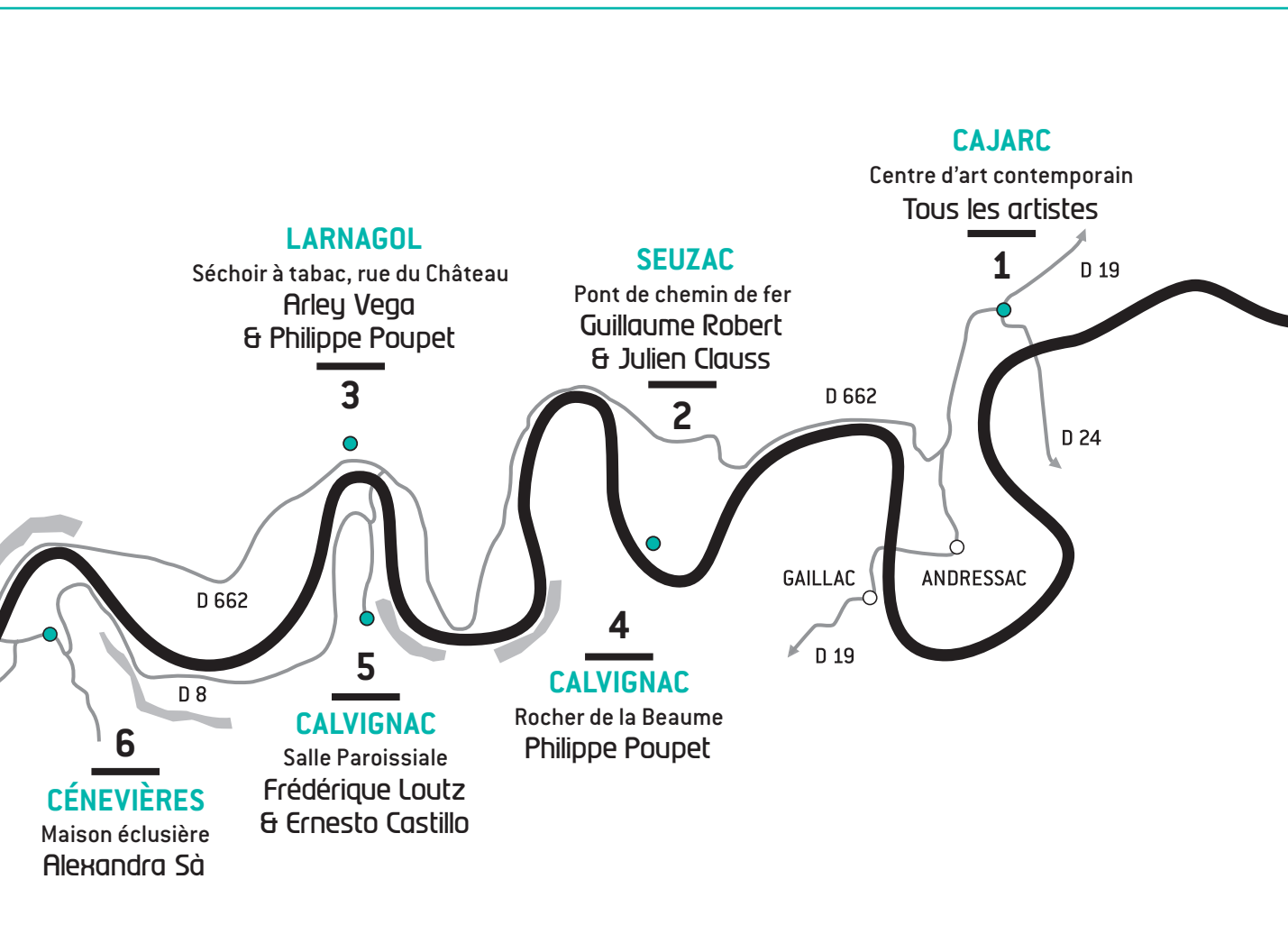
Ses projets traduisent souvent un esprit teinté d'humour, un regard légèrement distancé sur le réel. Son travail multiplie les supports et les médiums. Elle pose la question de l'espace comme fondamentalement déterminé par l'usage d'un groupe social et s'intéresse à ce qui constitue un espace, aussi bien dans ses formes – reliefs, territoire, espaces de circulation et leurs codes, architecture, mobilier urbain – qu'aux corps qui le traversent. « L'espace est un lieu pratiqué » (Michel de Certeau, 1990)

[www.alexandrasa.fr](http://www.alexandrasa.fr)

CARTE

# Lieux du Parcours 2012





# Actions associées

## 1 - Visites commentées

Dans un contexte patrimonial et naturel remarquable, un médiateur vous accompagne sur chaque site du Parcours pour échanger autour des œuvres. Les expositions vous invite à porter un regard singulier sur cette portion de vallée.

Tous les mercredi et vendredi.

Circuit au départ du Centre d'art contemporain

à 15h jusqu'aux Maisons Daura,

Saint-Cirq-Lapopie, 17h.

Tarif 2€ par personne.

Véhicule indispensable, réservation conseillée.

## 2 - Jeux de Piste POM\*POMpidou!

Pour résoudre l'énigme du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, suivez les indices du jeu de piste POM\*POMpidou! Une idée de sortie ludique à faire en famille pour allier découverte de l'art contemporain et visite de la vallée du Lot.

Tous les jeudi.

Départ du Centre d'art contemporain, Cajarc

à 15h, jusqu'aux Maisons Daura

à Saint-Cirq-Lapopie, 17h.

Tarif 5€ par famille

Véhicule indispensable, réservation conseillée, goûter offert à l'arrivée.

## 3 - Atelier de modelage en famille

À partir de l'histoire du *Petit chaperon rouge*, et en écho aux œuvres de Frédérique Loutz et Ernesto Castillo présentées dans le cadre du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, l'atelier propose de réinterpréter le conte en modelant dans l'argile toutes sortes de personnages imaginaires.

Les mercredi 11 juillet et 8 août, 15h-17h.

Place du Foirail ou salle des associations, suivant la météo.

Tarif participation de 5€/enfant.

À partir de 5 ans, limité à 15 enfants, réservation conseillée auprès de l'office de Tourisme de Cajarc 05 65 40 72 89

ou de la MAGP au 05 65 40 78 19 / 05 65 14 12 83, [contact@magp.fr](mailto:contact@magp.fr)

## 4 - Lecture (en cours de programmation)

Le Parcours suivant le flux du Lot, nous avons voulu associer un moment de lecture, extrait du texte de Pierre Patroin «La traversée de la France à la nage» paru chez P.O.L. en début d'année 2012. Le protagoniste de cette épopée traverse les mêmes paysages depuis le point du vue de la rivière qu'il remonte en nageant...

«La courbe de la rivière revient au pied d'une autre muraille de roche. Le cause s'arrête au-dessus. La silhouette du village se dessine sur cette arête vertigineuse. Ses maisons sont bâties en équilibre au sommet d'une corniche lisse, les murs des habitations se dressent pour prolonger vers le ciel la paroi abrupte, verticale, de calcaire orange et blanc qui tombe dans le fleuve : les premières lignes de pierre bâtie ont été posées au ras du précipice, assises à l'aplomb du vide, à la limite de s'effondrer plusieurs dizaines de mètres plus bas, en signe de défi, ou d'une confiance infinie dans les lois de l'équilibre. Quand le courant me porte sous l'aplomb de la falaise, les constructions élevées au sommet disparaissent, confondues dans cette paroi de pierre démesurée qui monte au-dessus de moi, jusqu'au ciel. Je nage alors sans bruit, sans mouvement brusque, en retenant mon souffle, je passe lentement, attentif à ne lever aucune vague dans mon sillage, redoutant de provoquer le moindre tourbillon qui pourrait tout déclencher. »

«La traversée de la France à la nage» de Pierre Patrolin,  
édition P.O.L., Paris, 2012, p. 149-150

PORTFOLIO

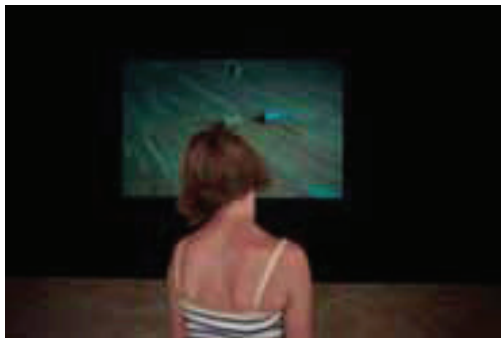
# Parcours archives 2005-2011



1



2



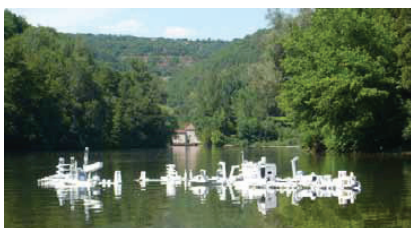
3



4



5



6



7



8



9



10



11



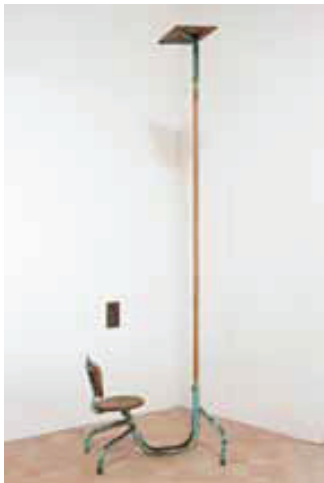
12



13



14



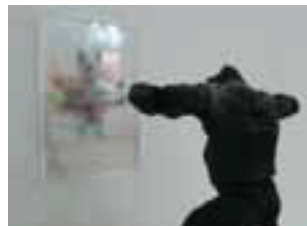
16



15



18



17



19

1. Cédric Jolivet, 2010
2. Art Orienté objet, 2009
3. Jagna Ciuchta & France Valliccioni, 2010
4. Myriam Mechita, 2006
5. Ivana Adaime Makac, 2007
6. Romain Pellas, 2009
7. *Boomerang*, 2008
8. Monika Kulicka, 2007
9. Santiago Borja, *Le Mur Breton*, 2011
10. Julien Pastor, 2010
11. Jagna Ciuchta, 2010
12. Seamus Farrell, 2009
13. Basserode, 2008
14. Cédric Jolivet, 2010
15. Cyril Hernandez, 2007
16. France Valliccioni, 2010
17. Clotilde Viannay, 2010
18. Veaceslav Druta, 2007
19. Paul-Armand Gette, 2005
20. Philippe Cazal, 2008



20

# Quelques chiffres...



ELLE 27 août 2010

## Le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot en quelques chiffres

- . plus de 26 000 visiteurs en 2010
- . plus de 23 000 visiteurs en 2009
- . plus de 20 000 visiteurs en 2008
- . 8<sup>e</sup> édition en 2011
- . entre 5 et 7 artistes par édition
- . 8 lieux d'expositions
- . 6 villages engagés dans l'aventure



LES INROCKUPTIBLES 26 août au 1<sup>er</sup> septembre 2008

## Revue de presse

- . environ 10 annonces/articles dans la presse nationale par édition
- . plus de 50 articles dans la presse régionale, 20 sur le web, 10 sur les ondes radios
- . achats d'espaces publicitaires dans la presse nationale et régionale
- . partenariat média avec la revue nationale MOUVEMENT.



LA DÉPÊCHE DU MIDI samedi 6 septembre 2008



LE POINT jeudi 20 août 2009

# Les éditions antérieures et les artistes

## 2011

### Histoires non encore racontées

JOSÉ ARNAUD-BELLO, SANTIAGO BORJA, JONATHAN HERNANDEZ  
(publication en cours)

## 2010

### Water walk

JAGNA CIUCHTA, DAVID COSTE, CÉDRIC JOLIVET, JULIEN PASTOR,  
FRANCE VALLICIONI, CLOTILDE VIANNAY

## 2009

### Veilleurs du monde

AOO (LAVAL-JEANTET & MANGIN), AMY BALKIN, SEAMUS FARRELL,  
GILLES BRUNI, ROMAIN PELLAS, AKIRA SUNRISE  
(catalogue c/o Blackjack éditions)

## 2008

### Boomerang

WALTER ALVAREZ QUISPE, BASSERODE, PHILIPPE CAZAL, JEAN DAVIOT,  
JIMMY DURHAM, CHRISTOPHE MAGAL, JÉRÔME ROBBE, JEAN-LOUIS POITEVIN  
(catalogue c/o Archibook)

## 2007

### Flux-2

IVANA ADAIME-MAKAC, VEACESLAV DRUTA, VALÈRE COSTES,  
CYRIL HERNANDEZ, MONIKA KULICKA, MURIEL RODOLOSSE  
(catalogue c/o Analogues)

## 2006

### Flux

CONSTANCE OUVRIEU, JEAN-DANIEL BERCLAZ, THOMAS LANFRANCHI,  
MYRIAM MECHITA, GREGG SMITH  
(catalogue c/o Analogues)

## 2005

### Première

SABINE DELCOUR, PATRICIA FERRARA, PAUL-ARMAND GETTE,  
JÉRÔME MAUCHE, ROBERT MILIN

# La Maison des arts Georges Pompidou

Maisons Daura,  
résidences internationales d'artistes  
**Saint-Cirq-Lapopie**

Les Maisons Daura sont un laboratoire international de création pour toutes les disciplines artistiques. Au cœur d'un des plus beaux villages de France, dans un ensemble architectural médiéval d'une exceptionnelle qualité, elles sont un lieu de vie et de recherche pour des artistes du monde entier. Ils sont accueillis pour deux périodes de résidences.

Au printemps, les artistes composent un projet collectif pour le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot qui se déroule chaque été.

À l'automne, ils investissent cet espace de création artistique pour des projets individuels.

Centre d'art contemporain  
Georges Pompidou  
**Cajarc**

Le Centre d'art contemporain Georges Pompidou est voué à rapprocher les publics du meilleur de la création contemporaine, émergente ou confirmée, de la scène française et internationale.

Dans un cadre unique, au cœur de la vallée du Lot, le Centre d'art contemporain propose des expositions toute l'année ainsi que le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot en période estivale.

Le Centre d'art contemporain participe au réseau régional des centres d'art et est membre de dca, l'association française pour le développement des centres d'art.

Martine Michard est la directrice de la Maison des arts Georges Pompidou depuis février 2004.

## L'ÉQUIPE

### Organisation générale

#### Direction

**Martine Michard**

[martine.michard@magp.fr](mailto:martine.michard@magp.fr)

#### Administration

**Séverine Cabrol**

[contact@magp.fr](mailto:contact@magp.fr)

#### Régie

**Monika Kulicka**

[monika.kulicka@magp.fr](mailto:monika.kulicka@magp.fr)

#### Service des publics

**Marie Deborne**

[marie.deborne@magp.fr](mailto:marie.deborne@magp.fr)

#### Médiation, accueil

**Catherine Henrye**

[catherine.henrye@magp.fr](mailto:catherine.henrye@magp.fr)

#### Chargée des relations presse, communication

**Hélène Maury**

[helene.maury@magp.fr](mailto:helene.maury@magp.fr)

#### Graphisme

**Emmanuelle Viguié**

[contact@emmanuelleviguie.com](mailto:contact@emmanuelleviguie.com)

#### Entretien

**Mimouna Pégourié**

### Bureaux

#### Maison des arts Georges Pompidou

BP 24

46160 Cajarc

T 00 33 (0)5 65 40 78 19

F 00 33 (0)5 65 40 77 16

[www.magp.fr](http://www.magp.fr)

#### Centre d'art contemporain conventionné

(Salles d'expositions)

Route de Gréalou

46160 Cajarc

T 00 33 (0)5 65 14 12 83

#### Maisons Daura

Résidences internationales d'artistes

Le Bourg

46300 Saint-Cirq-Lapopie

## INFOS PRATIQUES & PARTENAIRES

### Contact presse

Hélène Maury, chargée des relations presse  
et de la communication  
T. 00 33 (0)5 65 40 78 19  
helene.maury@magp.fr  
presse@magp.fr

### L'exposition

L'exposition se tiendra du 8 juillet au 2 septembre  
2012

### Commissariat

Martine Michard, directrice  
de la Maison des arts Georges Pompidou

### Visite presse

Judi 5 juillet 2012 à 10h30, en présence des artistes

### Interview des artistes

Sur demande

### Inauguration

Samedi 7 juillet 2012 à 15h, suivi de la visite  
des expositions dans les villages, navette gratuite  
au départ de Cajarc à 16h, retour vers 21h,  
réservation conseillée

### Horaires d'ouverture

Tous les jours, sauf le lundi, sur tous les sites  
de 15h à 19h et aussi le matin, de 10h à 13h  
à Cajarc et Saint-Cirq-Lapopie

### Gratuité

L'exposition est libre d'accès

### Autour de l'exposition

visites commentées, jeux de piste, lectures...

### Maison des arts Georges Pompidou

Centre d'art contemporain conventionné  
Maisons Daura, résidences internationales d'artistes  
134 avenue Germain Canet, BP 24, 46160 Cajarc  
T 00 33 (0)5 65 40 78 19 / 00 33 (0)5 65 14 12 83  
**contact@magp.fr**  
**www.magp.fr**

### Accès

**Centre d'art contemporain conventionné**  
Route de Gréalou, 46160 Cajarc

**AÉROPORT** Toulouse/Blagnac

**GARES** Figeac ou Cahors

• **DEPUIS FIGEAC** D19

• **DEPUIS CAHORS** D911 (Causse) ou D653 et D662

• **DEPUIS TOULOUSE** A20 sortie 59 d°Caussade,  
traverser la ville, puis D17 Monteils, D19 Bach, Limogne

### Partenaires principaux



d.c.a

### Partenariat spécifique

**les Abattoirs**  
FRAC Midi-Pyrénées

### Partenaires media

**MOUVEMENT**  
www.mouvement.net